

Fin de rédaction : 2 février 2009

N° 03/09

SOMMAIRE

POLITIQUE INTÉRIEURE ■ EUROPE

Rapport social : Répartition inégale des salaires et du capital
La Carte rouge-blanc-rouge doit régler l'immigration dès 2010

EUROPE ■ INTERNATIONAL

Le chancelier fédéral Faymann en visite en Allemagne
Le chancelier Faymann à Prague
Gaza : Aide humanitaire immédiate

ECONOMIE

Paquet d'aide international souhaité pour les banques d'Europe de l'Est
Déficit budgétaire 2008 inférieur aux prédictions
Le chômage augmente
Tourisme 2008 : Augmentation du nombre de nuitées de 4,2 %

CULTURE ■ MÉDIAS ■ SCIENCE

Le film « Revanche » de Götz Spielmann nominé pour un Oscar
L'opéra « Lost Highway » d'Olga Neuwirth distingué à Londres
« Diffamation » de Shamir contribution autrichienne à la Berlinale2009
Anneau Eysoldt : Haute distinction pour Klaus Maria Brandauer
UE : L'Autriche rattrape son retard en fait de force d'innovation
Dernières années de Haydn : Exposition à la Maison de Haydn à Vienne
La ministre Schmied lutte pour plus d'investissements dans l'éducation

POLITIQUE SPORTIVE

Le sport relève du ministre Darabos
Grande équipe autrichienne aux Jeux olympiques spéciaux à Boise
Mark Spitz et Aaron Peirsol, stars américaines de la nage, en Autriche
Décès de l'idole de foot Koller

MENTIONS LÉGALES

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1. Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; distribution : Direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail: irene.bucher@bka.gv.at ; http://www.bundeskanzleramt.at ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral Vienne.

Rapport social : Répartition inégale des salaires et du capital

Le Rapport social 2007/2008 présenté le 26 janvier par le ministre des Affaires sociales Rudolf Hundstorfer relève un déséquilibre éclatant entre revenus et capitaux monétaires en Autriche. Ces dernières années, le revenu national a glissé de plus en plus des revenus salariaux au produit des bénéfiques et du capital. Il y a aussi des différences énormes entre les revenus salariaux : En 2006, les 20 % ayant les revenus les plus faibles ne touchaient que 2,2 % de la totalité des rémunérations, les 20 % ayant les revenus salariaux les plus élevés en touchaient par contre 46,7 %. De plus, les femmes gagnent un tiers de moins que les hommes. Leurs revenus se montent en moyenne à 67 % de ceux des hommes. Pour le capital monétaire, le Rapport social révèle même une « concentration marquée ». Il n'existe certes pas de statistiques spécifiques sur la répartition du capital, mais il est certain que le capital monétaire est réparti de façon bien plus inégale que les revenus. 74 % des ménages privés, donc la grande majorité, se situent au-dessous de la moyenne quant au capital monétaire. Le pour cent le plus riche des ménages détient 27 % de la totalité du capital monétaire. Le segment de pointe (0,1 %) possède plus de 8 % de la totalité du capital monétaire, donc autant que la moitié inférieure des ménages. La pondération des revenus a également nettement changé – glissant des revenus salariaux au produit des bénéfiques et des capitaux : Tandis qu'entre 1996 et 2006 le revenu national (rémunération du travail et produit des bénéfiques et des capitaux) ont augmenté de 3,6 % par an, les salaires des travailleurs ne sont montés que de 2,8 %, le produit des entreprises et des capitaux par contre de 5,4 %. La part salariale au revenu national a diminué depuis 1978 de 78,7 % à 66,6 % (2007). Env. un million de personnes en Autriche sont menacées de pauvreté. Le seuil de pauvreté se situe à 893 euros par mois, pour tout adulte supplémentaire dans le ménage cette valeur monte de 447 euros, pour chaque enfant de 268 euros. Les personnes élevant seules des enfants et les retraitées sont les plus concernées. L'activité lucrative des femmes est donc décisive. Les familles sans femmes actives ont un risque de pauvreté au moins double de celui des familles avec mères actives : Contrairement aux ménages de plusieurs personnes sans enfants, avec un (8 %) ou deux enfants (11 %), le risque pour trois enfants ou plus est déjà de 16 %. Les personnes élevant seules des

enfants sont menacées de pauvreté à raison de 27 %, les retraitées vivant seules à raison de 28 %, soit trois fois plus que les retraités (9 %). Les dépenses sociales moyennes par personne et par an sont en Autriche d'env. 8.500 euros (2006). Le montant moyen annuel pour un enfant ou un adolescent (jusqu'à 19 ans) est d'env. 4.500 euros, pour une personne active (de 20 à 64 ans) d'env. 4.600 euros et pour une personne âgée d'env. 28.100 euros. Env. la moitié des dépenses sociales concernent les personnes âgées (pensions directes ou de réversion, allocations de dépendance, institutions sociales de prise en charge). Env. un quart ont trait à la santé, un dixième aux familles, 8 % aux prestations d'invalidité et 6 % aux prestations relatives au marché de l'emploi. Sans prestations sociales, la menace de pauvreté serait trois fois plus élevée. Les dépenses sociales de l'Autriche (2006 : 73,3 mrd d'euros, part des dépenses sociales dans le BIP 28,5 %) sont supérieures à la moyenne de l'UE (27,2 %). Le Ministre des Affaires sociales voit une fois de plus son point de vue confirmé : « Ne pas laisser s'installer l'indifférence sociale », dit M. Hundstorfer. Le revenu minimum garanti au niveau fédéral, bloqué par la Carinthie, doit entrer en vigueur en automne – à la rigueur sans la Carinthie. Juridiquement, ceci est possible, déclara M. Hundstorfer. Le chancelier Werner Faymann espère lui aussi une réalisation prochaine du RMG. Il escompte une acceptation par la Carinthie après les élections à la Diète le 1^{er} mars, dit-il le 23 janvier dans un entretien avec l'APA. L'introduction du RMG est une importante mesure de politique sociale. Si on appuie les PME, il faut « aussi lutter contre la pauvreté », dit M. Faymann. ■

La Carte rouge-blanc-rouge doit régler l'immigration dès 2010

La Carte rouge-blanc-rouge doit régler dès le 1^{er} janvier 2010 l'immigration en Autriche et remplacer l'actuel régime des quotas, a annoncé la ministre de l'Intérieur Maria Fekter le 26 janvier à la première réunion d'un groupe de travail de représentants de son Ministère et des partenaires sociaux sur ce sujet. On prévoit un système de points évaluant des critères tels que connaissance de l'allemand, capacité de subvenir à ses propres besoins, qualification sur le marché de l'emploi et casier judiciaire vierge. Il s'agit selon M^{me} Fekter « d'adapter l'immigration avec précision et souplesse aux intérêts de l'Autriche ». ■

Le chancelier fédéral Faymann en visite en Allemagne

Le chancelier Werner Faymann, accompagné du secrétaire d'Etat Josef Ostermayer (coordination et médias), a rendu le 28 janvier une visite d'entrée en fonctions à Berlin. Le programme comportait des entretiens avec la chancelière Angela Merkel, le ministre des Affaires étrangères Frank-Walter Steinmeier, le leader du SPD Franz Müntefering et le président du patronat Dieter Hundt. Le sujet central fut la crise financière globale. M. Faymann discuta avec son homologue M^{me} Merkel de nouvelles démarches et mesures au cas où les paquets d'aide aux banques ne suffiraient pas et exposa son initiative pour un paquet pour l'Europe de l'Est. Il convient d'examiner quels paquets de mesures les pays en question pourraient ficeler eux-mêmes et quelles seraient les possibilités de l'UE et du Fonds monétaire. M. Faymann argumenta qu'un paquet d'aide dans les pays d'Europe centrale et orientale profiterait non seulement aux banques autrichiennes, mais aussi à d'autres pays tels que l'Allemagne. Les banques autrichiennes supportent dans la région 19 % (300 mrd d'euros) du volume de crédits en attente. Il s'agit d'« indiquer aussi au niveau politique que l'Europe de l'Est – dès la reprise de la conjoncture – redeviendra le marché comportant le plus grand potentiel de croissance pour l'avenir », dit M. Faymann. Le ministre autrichien des Finances Josef Pröll sondera par conséquent des possibilités en Roumanie, Bulgarie, Hongrie et Ukraine. M^{me} Merkel signala son appui pour l'offensive de stabilité autrichienne au profit des pays d'Europe de l'Est, sans pour autant prendre d'engagements concrets. Il faut que les nouveaux membres de l'UE comprennent le signal politique souhaité par l'Autriche qu'on est prêt à les aider, dit le chef du Gouvernement allemand. ■

Le chancelier Faymann à Prague

De Berlin, le chancelier Faymann se rendit à Prague, où il rencontra le 29 janvier le président Václav Klaus et son homologue tchèque Mirek Topolánek. La République tchèque détient actuellement la présidence du Conseil de l'UE. Les principaux sujets furent ici aussi la crise économique ainsi que le paquet d'aide prévu pour les systèmes financiers d'Europe de l'Est. Des questions de sécurité énergétique et du marché de l'emploi furent également discutées. M. Topolánek et

Faymann se prononcèrent pour une lutte efficace contre la crise financière et économique. Il s'agit de rétablir la confiance à l'égard de l'économie et d'assurer aux banques la liquidité requise, dit M. Faymann. L'UE doit mettre en œuvre tous les instruments à cet effet et coordonner les mesures. M. Topolánek veut motiver les banques à pomper de l'argent dans l'économie réelle. Il n'y a « pas de problème de liquidité, mais un problème de confiance », dit-il. Le Gouvernement tchèque ne renflouera pas les filiales tchèques de banques étrangères. On ne craint pas non plus que des sociétés-mères en difficulté « aspirent de la liquidité » de leurs filiales tchèques, souligna le Premier ministre tchèque. Les banques autrichiennes sont très fortement représentées dans la région, notamment en République tchèque Raiffeisen et la Erste Bank avec sa filiale Česká spořitelna. Les avis divergent quant au marché de l'emploi : Selon M. Faymann, l'Autriche n'ouvrira complètement son marché de l'emploi aux « nouveaux » membres de l'UE qu'à l'expiration du régime transitoire en 2011. « Il s'agit d'une décision de la politique intérieure (autrichienne) », déclara-t-il en rappelant le traitement de faveur existant déjà pour certaines catégories professionnelles. Les positions continuent aussi à différer quant à l'énergie nucléaire. La République tchèque a l'intention d'agrandir les centrales de Temelín et de Dukovany de deux tranches chacune. Pour les deux parties, il s'agit d'un différend entre bons voisins. L'Autriche « s'oppose résolument à l'énergie nucléaire », ceci ne concerne pas uniquement Temelín, mais l'énergie nucléaire dans son ensemble, dit M. Faymann. L'unanimité règne par contre dans l'effort de diversifier davantage l'approvisionnement en énergie, p. ex. par le gazoduc Nabucco et par des énergies renouvelables. ■

Gaza : Aide humanitaire immédiate

L'Autriche s'est déclarée prête à accorder une aide humanitaire immédiate aux Palestiniens à Gaza. Le ministre des affaires étrangères Michael Spindelegger dit le 26 janvier à Bruxelles que l'Austria Development Agency (ADA) était chargée de fournir une aide d'un montant de 300.000 euros. L'aide consistera en vivres et en biens médicaux. La Croix-Rouge assurera la distribution. ■

Paquet d'aide international souhaité pour les banques d'Europe de l'Est

Face à la crise économique et financière et au fort engagement autrichien en Europe de l'Est, le Gouvernement a annoncé une initiative pour un paquet d'aide dans la région. A l'issue du Conseil des ministres du 27 janvier, le chancelier Werner Faymann et le vice-chancelier Josef Pröll n'ont pas encore indiqué de chiffres concrets. Des entreprises autrichiennes sont en Europe de l'est et du sud-est parmi les plus grands investisseurs. Surtout des banques autrichiennes y comptent souvent parmi les leaders du marché et ont largement contribué du temps de la haute conjoncture à la croissance économique autrichienne. Or la crise actuelle pèse aussi sur l'équilibre économique fragile de nombreux pays en transition – avec des répercussions manifestes sur l'économie autrichienne. Les banques autrichiennes ont accordé en Europe de l'Est des crédits d'un montant d'env. 300 mrd d'euros. Selon les dirigeants du Gouvernement, la stabilisation de ces pays profiterait donc aussi aux banques autrichiennes. « Nous avons profité en des temps prospères de ce que l'Autriche ait été la plaque tournante pour les relations économiques avec l'Europe de l'Est », souligna M. Faymann. Les données économiques de l'Autriche sont pour beaucoup d'indices meilleures que celles d'autres pays de l'UE, ce qui est notamment dû à la dynamique des exportations autrichiennes dans cette région et aux banques qui ont appuyé ce développement par leur engagement, dit-il. En une période de récession, l'Autriche doit par conséquent prendre l'initiative d'appuyer avec d'autres pays de l'UE et le Fonds monétaire international (FMI) certains pays dans cette région. M. Faymann évoqua aussi cette préoccupation lors de ses visites d'entrée en fonctions à Berlin et à Prague (cf. Europe/International), où il préconisa une initiative européenne et internationale avec implication de la Banque centrale européenne, la Banque européenne d'investissement et le Fonds de cohésion. Le ministre des Finances Pröll veut aussi s'engager dans ce sens auprès de ses homologues européens. Selon M. Faymann, seuls quelques Etats, tels la Roumanie, la Bulgarie ou l'Ukraine, ont besoin de cet appui spécial. L'initiative du Gouvernement fédéral englobe trois points : Outre la mise en place des parapluies bancaires nationaux susmentionnés pour la Roumanie, la Bulgarie et l'Ukraine, il convient d'installer une alliance des pays les plus engagés dans la région – Autri-

che, Allemagne, Belgique, France et Italie. Troisièmement, le Fonds monétaire international et la Banque mondiale devraient intervenir le cas échéant avec une « couverture de flanc » de l'UE (notamment Fonds de cohésion). La Commission de l'UE a d'abord été sceptique à l'égard de tels plans, évoquant des initiatives existant déjà. La responsabilité résiderait auprès des pays dont les banques y ont acheté d'autres banques. ■

Déficit budgétaire 2008 inférieur aux prédictions

Selon l'exécution provisoire du budget 2008, le déficit national n'est que de 0,3 % du PIB (env. 1 mrd d'euros) au lieu des 0,7 % prévus. Ceci est dû à la bonne situation conjoncturelle ayant entraîné une augmentation des recettes fiscales à 68,5 mrd d'euros. Le paquet d'aide bancaire a toutefois entraîné une dette publique de 62,5 % du PIB, dépassant le plafond de Maastricht de 60 %. ■

Le chômage augmente

Le chômage a nettement augmenté en Autriche : Fin janvier 2009, on comptait 301.529 chômeurs inscrits, soit 32.777 ou 12,2 % de plus qu'au mois correspondant de l'année dernière. Les jeunes, avec une augmentation du chômage de 22,9 %, furent particulièrement frappés. Chez les hommes, l'accroissement a été de 15,6 %, chez les femmes de 6,2 %. Le Ministère du Travail et des Affaires sociales a annoncé le 2 février que le taux de chômage au niveau fédéral se situait fin janvier à 8,3 % (mode de calcul national). Le nombre de participants à des formations a augmenté de 2,2 % à 53.517. Un nouveau record d'emploi a toutefois aussi été enregistré, soit 3.343.000 salariés, ce qui est une augmentation de 10.000 ou de 0,3 % par rapport à la période correspondante de 2008. ■

Tourisme 2008 : Augmentation du nombre de nuitées de 4,2 %

L'année 2008 s'est terminée pour le secteur touristique autrichien avec une nette augmentation : Le bilan des nuitées accuse à raison de 126,6 mio. un accroissement marqué de 4,3 %. Ceci est selon Statistik Austria le meilleur résultat depuis les années 1990. ■

Le film « Revanche » de Götz Spielmann nominé pour un Oscar

Le drame « Revanche » du réalisateur autrichien Götz Spielmann, 48 ans, se porte candidat à Hollywood pour l'Oscar du « meilleur film en langue étrangère ». La nomination de ce film autrichien est d'ores et déjà considérée comme sensation au niveau international, puisque l'année dernière « Les Faussaires » de Stefan Ruzowitzky, un drame dans un milieu concentrationnaire, a déjà remporté l'Oscar du film étranger. Le film de Götz Spielmann est confronté à une forte concurrence d'autres films nominés – p. ex. le « La Bande à Baader » (Allemagne), la Palme d'Or de Cannes « Entre les murs » (France), le film favorisé « Departures » (Japon) et « La Valse avec Bashir » (Israël). « Revanche » de Götz Spielmann n'a par ailleurs pas d'intrigue « morale », ce que le jury de l'Oscar apprécie toujours. Dans « Revanche », la prostituée Tamara (Irina Potapenko) et son copain Alex (Johannes Krisch) cherchent un existence en dehors du quartier rouge. Parallèlement, le policier de campagne Robert (Andreas Lust) et sa femme Susanne (Ursula Strauss) veulent fonder une famille. Le quatuor se rencontre au mauvais moment. Tamara meurt, Alex veut se venger. Ce film captivant éclaire avec intensité le milieu demi-monde viennois et la vie provinciale de la campagne autrichienne. Götz Spielmann, né en 1961 à Wels (Haute-Autriche), a passé son enfance à Vienne et a commencé dès le lycée à écrire et à réaliser des films. En 1978, dès avant son bachot, l'ORF diffusa un des ses films. A l'Académie du film de Vienne, il fut notamment élève de Harald Zusanek et d'Axel Corti. Il acheva ses études en 1987 avec le film de diplôme « Vergiss Sneider! », qui remporta en 1988 le Prix spécial du Festival Max Ophüls. Par la suite, il fut auteur et réalisateur pour le cinéma et la télévision. Son film « Die Angst vor der Idylle » fut montré à la Berlinale 1995. En 1999, il poursuivit son travail avec « Due Fremde », qui, tout comme son drame relationnel « Antarès » – notamment avec Petra Morzé, Andreas Patton – a déjà été soumis pour un Oscar. Il a aussi tourné avec Fritz Karl, Birgit Minichmayr, Karlheinz Hackl et Nina Proll « Les Dernières cartes », adaptation d'une pièce d'Arthur Schnitzler. Son début comme metteur en scène de théâtre eut lieu en 2005 avec « Le Chemin solitaire » de Schnitzler. Il écrivit la pièce « Imperium », qui fut créée en 2006 aux Kammerspiele de Linz. La même année, il obtint aussi

le Prix de culture de Land de Haute-Autriche dans la catégorie film et fonda la société de production « Spielmannfilm », qui a produit « Revanche ». La ministre de la Culture Claudia Schmied se « réjouit vivement » le 22 janvier de la nomination pour l'Oscar : « Après le grand succès des 'Faussaires' de Stefan Ruzowitzky l'année dernière, la nomination de 'Revanche' est une preuve de plus de l'excellente qualité du film autrichien. Cette nomination corrobore ma ferme intention d'accorder une aide financière encore meilleure au grand potentiel créateur de nos cinéastes. » La nomination pour l'Oscar renforce aussi la présence du film autrichien sur le marché. « Revanche » est déjà disponible sur DVD. Il y a également un livre de documentation publié par Andreas Ungerböck, paru chez substance media, 192 pages, 14,90 euros, ISBN 978-3-9502639-0-9, et les deux ensemble en une édition spéciale du magazine cinématographique « ray ». ■

L'opéra « Lost Highway » d'Olga Neuwirth distingué à Londres

L'opéra « Lost Highway » composé en 2003 par l'Autrichienne Olga Neuwirth, 40 ans, d'après le film de David Lynch, a été distinguée à Londres. Une production de l'English National Opera (ENO) au Young Vic mise en scène par Diane Paulus et dirigée par Baldus Brönnimann a remporté le « South Bank Show Award » dans la catégorie opéra – avec « Punch and Judy » de Harrison Birtwistles dans la mise en scène de Daniel Kramer. La cérémonie de remise de prix qui s'est tenue le 20 janvier au Dorchester Hotel a été enregistrée et sera diffusée le 28 janvier par la station britannique ITV 1. Le 8 février, la prochaine œuvre d'Olga Neuwirth sera créée à Berlin – avec la musique de l'adaptation du roman « Das Vaterspiel » de Josef Haslinger par Michael Glawogger. Olga Neuwirth est née en août 1968 à Graz et a passé son enfance à Schwanberg en Styrie occidentale. Elle est issue d'une famille musicienne, son père Harald est pianiste de jazz et enseigne à l'Université d'art de Graz (KUG), son oncle Gösta Neuwirth, compositeur et musicologue, vit à Berlin. Elle voulait à l'origine devenir trompettiste, ce qui fut empêché par une blessure de la mâchoire due à un accident. A l'âge de 15 ans, elle entra en contact avec Hans Werner Henze dans le cadre d'un atelier de musique de jeunesse et s'intéressa à la composition. C'est dans cet atelier qu'elle fit la connaissance de

l'auteur mélomane Elfriede Jelinek (« La Pianiste »), avec laquelle elle a réalisé à ce jour de nombreux projets – de « La Forêt » (1991) jusqu'à la création au Festival de Vienne de « La Fête de l'agneau Bêh Bêh » (1999). D'autres projets sont prévus avec le Prix Nobel de littérature 2004. ■

« Diffamation » de Shamir contribution autrichienne à la Berlinale 2009

La co-production austro-israélo-américano-danoise « Diffamation » du réalisateur israélien Yoav Shamir est le seul documentaire nominé comme contribution autrichienne par la Berlinale 2009, forum international du jeune film. Il sera montré du 5 au 10 février dans divers cinémas berlinois, puis au Cinéma du Réel, festival international de films documentaires, du 5 au 15 mars au Centre Pompidou à Paris, et ensuite du 17 au 22 mars à la Diagonale 2009 à Graz. Le film soulève la question de ce que l'antisémitisme signifie aujourd'hui, deux générations après la Shoah. Dans son voyage, Yoav Shamir explore les manifestations les plus modernes de la « haine la plus ancienne » et trouve des réponses alarmantes, notamment dans des capitales européennes, lors d'un voyage commémoratif d'écoliers israéliens à Auschwitz. « Diffamation » fait aussi mieux comprendre la façon dont les juifs réagissent à un comportement antisémite, que ce soit à New York, Moscou ou Tel-Aviv. Le film été financé en Autriche par l'Institut autrichien du film, l'accord FILM-Télé de l'ORF, le Fonds national et le Fonds d'avenir de la République d'Autriche, le Ministère fédéral de l'Education, de l'Art et de la Culture et les Knut.Ogris.Films. www.defamation-thefilm.com ■

Anneau Eysoldt : Haute distinction pour Klaus Maria Brandauer

L'acteur autrichien Klaus Maria Brandauer remporte l'Anneau Eysoldt 2008, a annoncé l'Académie allemande d'art dramatique à Bensheim (Hesse/Allemagne) le 24 janvier. La distinction, qui est décernée tous les ans depuis 1986, porte le nom de l'actrice Gertrud Eysoldt (1870-1955) et est financée par la succession du critique de théâtre Wilhelm Ringelband mort à Bensheim. Corinna Harfouch, Tobias Moretti et Nina Hoss comptent parmi les lauréats des dernières années. Klaus Maria Brandauer obtient le prix dramati-

que, qui lui sera remis le 28 mars, pour l'interprétation fulminante du rôle du juge de village Adam dans « La Cruche cassée » de Kleist dans la mise en scène de Peter Stein au Berliner Ensemble. Le jury autour de Peter Iden qualifia l'artiste d'« acteur vieille école » qui dispose d'« une maîtrise technique, d'une virtuosité et d'une créativité » qu'on trouve rarement dans les théâtres allemands. Né en 1943 à Bad Aussee (Styrie), Klaus Maria Brandauer a en outre acquis une renommée mondiale comme acteur de Hollywood. Depuis des années vedette du Burgtheater de Vienne, ses sont notamment « Mephisto » (1981), pour lequel le réalisateur hongrois István Szabó a remporté un Oscar du film étranger ; « Souvenirs d'Afrique » de Sydney Pollack (1985), avec Meryl Streep et Robert Redford ; « La Maison Russie » (1990) avec Sean Connery et Michelle Pfeiffer; aussi « La Fête de Jedermann » de Fritz Lehner (2002). Brandauer est aussi impressionnant comme réalisateur/acteur de cinéma, comme p. ex. dans « Georg Elser » (1989) ou dans « Mario et le Magicien » (1994).■

UE : L'Autriche rattrape son retard en fait de force d'innovation

L'Autriche a rattrapé son retard par rapport au niveau mondial en fait de prestations d'innovation et se situe désormais au sixième rang au sein de l'UE. C'est ce qui ressort du « Tableau de bord de l'innovation » 2008 présenté le 22 janvier à Bruxelles par le commissaire à la politique industrielle Günter Verheugen. Un an plus tôt, l'Autriche se situait encore au huitième rang de l'UE. Dans le classement de l'UE, elle figure désormais derrière le peloton de tête composé de la Suède, la Finlande, l'Allemagne et la Grande-Bretagne comme premier pays dans le « groupe des poursuivants » devant l'Irlande et le Luxembourg. Le champion à l'échelle est la Suisse, non-membre de l'UE. D'une façon générale, l'écart de l'UE par rapport aux Etats-Unis et au Japon s'est réduit. Dans son groupe, l'Autriche est derrière l'Irlande le pays ayant accru sa performance le plus rapidement. Le palmarès de l'innovation dressé tous les ans par la Commission de l'UE se fonde sur 29 indicateurs, dont la disponibilité de personnes ayant les qualifications requises, le niveau de dépenses en recherche et développement et le nombre des brevets déposés, les innovations dans les entreprises et la fourniture de

capital risque. L'UE a amélioré sa position internationale quant à la disponibilité de personnel qualifié, à l'accès aux réseaux large bande et au capital risque. Il continue à y avoir des faiblesses dans les investissements d'entreprises, où l'Union a repris du retard par rapport aux USA et au Japon, ainsi que dans les dépenses en recherche et développement et dans la technique d'innovation. Le principal moteur de l'innovation en Autriche est constitué selon la Commission de l'UE par les ressources humaines, c'est ainsi que le nombre de diplômés de disciplines techniques et scientifiques a augmenté. Le « Tableau de bord de l'innovations » de l'UE se fonde sur l'analyse de données datant d'avant l'actuelle crise financière et économique. On reconnaît néanmoins des tendances, les entreprises autrichiennes sont mieux préparées par les progrès réalisés pour maîtriser l'innovation, dit la Commission. ■

Dernières années de Haydn : Exposition à la Maison de Haydn à Vienne

Joseph Haydn a acquis la maison d'habitation à Gumpendorf, à l'époque encore faubourg éloigné de Vienne, entre deux voyages en Angleterre. Il l'agrandit d'un étage et y emménagea en 1797 à l'âge de 65 ans. C'est dans cette maison qu'il passa ses douze dernières années, c'est ici qu'il mourut – il y a 200 ans – le 31 mai 1809. Les principales œuvres de vieillesse virent le jour dans ce dernier domicile, notamment les oratorios « La Création » (1796-98) et « Les Saisons » (1799-1801). C'est ici qu'il eut ses phases artistiques les plus fécondes – jusqu'à l'épuisement total. Sur sa dernière carte de visite, il déplore avec une mélodie propre : « Toute ma force a disparu, je suis vieux et faible ». On voit dans la maison de Haydn notamment les copies de partitions qu'il avait déjà encadrées et suspendues dans sa chambre ; aussi les distinctions – médailles, diplômes, cadeaux – que le compositeur alors le plus célèbre d'Europe avait reçu des puissants politiques et culturels de son époque et qu'il montrait fièrement à ses invités. Parmi les instruments de musique, son forte-piano et son clavicorde, que Johannes Brahms, son fervent admirateur, avait acquis plus tard – une salle commémorative propre lui est consacrée dans la maison de Haydn –, est un des joyaux de l'exposition permanente. A partir de mai, le « jardin bourgeois » de la maison sera réaménagé par l'Office municipal des jardins (département 12 de la Municipalité). Depuis 1904, la maison du compositeur (Haydngasse 19, 1060

Vienne) appartient à la Ville et est ainsi la maison de musicien muséalisée la plus ancienne de Vienne. www.wienmuseum.at ■

La ministre Schmied lutte pour plus d'investissements dans l'éducation

La ministre de l'Education Claudia Schmied a présenté avec le directeur de l'Institut d'études conjoncturelles (Wifo) Karl Aiginger une étude rédigée par Julia Bock-Schappelwein sur l'importance de la formation dans la crise économique. « Quiconque se positionne mieux dans la crise peut aussi poursuivre ensuite sa voie avec succès », dit le chef du Wifo. L'auteur de l'étude a exposé qu'en 2008 le chômage était en moyenne de 14 % chez les personnes ayant achevé leur scolarité obligatoire et de 1,9% chez les diplômés de l'enseignement supérieur. Depuis 1995, le nombre de salariés diplômés de l'enseignement supérieur a augmenté d'env. 80%, celui des employés ayant achevé la scolarité obligatoire a diminué d'un cinquième. Ceux qui n'ont achevé que la scolarité obligatoire gagnent en Autriche 34 % de moins que les diplômés de l'enseignement secondaire (bachot, apprentissage). Les diplômés universitaires gagnent 57 % de plus que les bacheliers. M^{me} Schmied en guise de résumé : « Un certificat d'études ne suffit plus pour pouvoir gagner sa vie avec succès ». Elle lança par conséquent un appel à tous de « veiller à une bonne formation de la jeunesse ». Chaque Gouvernement fédéral pensant à demain doit investir aujourd'hui dans l'éducation. Ceci a des effets directs sur la politique conjoncturelle tels qu'emplois pour enseignants ou dans le BTP dans les investissements d'infrastructure et surtout des effets stratégiques à long terme qui assurent la prospérité d'un pays, renforcent l'implantation et doivent faire partie de la stratégie d'innovation. C'est aussi dans cet esprit que M^{me} Schmied entrevoit les 1,7 mrd d'euros d'investissements infrastructurels dans le secteur de l'éducation prévus par le Gouvernement, dont 600 mio. d'euros dans les années 2009 et 2010. Au moins 400 mio. d'euros par an seront en outre investis par diverses mesures de politique de l'enseignement. La ministre de l'Education Schmied est « très confiante » qu'en dépit de la crise économique ces projets seront pris en compte dans le budget. ■

Le sport relève du ministre Darabos

Le 27 janvier, le Conseil fédéral a approuvé la Loi sur les ministères fédéraux votée une semaine auparavant par le Conseil national avec les voix du SPÖ et de l'ÖVP. L'opposition a voté contre. Selon cette décision, les Ministères se verront en partie confier de nouvelles compétences à partir du 1^{er} février. C'est ainsi que le secteur « Travail » passe du Ministère de l'Economie à celui des Affaires sociales. Les affaires concernant les familles et la jeunesse passent du Ministère de la Santé relevant désormais du parti social-démocrate au Secrétariat d'Etat dirigé par l'ÖVP au Ministère de l'Economie. Le Ministère des Sciences sera seul compétent pour le Fonds de promotion de la recherche scientifique. Il y avait jusqu'ici une compétence partagée avec le Ministère de l'Infrastructure. Les affaires concernant le sport passent de la Chancellerie fédérale au Ministère de la Défense dirigé par le ministre Norbert Darabos. ■

Grande équipe autrichienne aux Jeux olympiques spéciaux à Boise

L'Autriche est représentée aux Jeux olympiques spéciaux du 7 au 13 février à Boise (Etat américain d'Idaho) par un total de 73 sportifs actifs. Les athlètes rouge-blanc-rouge viennent, de tous les Länder fédérés sauf le Burgenland, le Salzbourg représentant le gros de l'équipe avec 19 sportifs. 24 soignants accompagnent les participants aux USA. Les organisateurs attendent env.2.500 sportifs/ives de 100 nations. Le budget de la délégation autrichienne se monte à 210.000 euros. Ce montant est fourni par l'Etat fédéral, les Länder, des sociétés privées et des sponsors. ■

Mark Spitz et Aaron Peirsol, stars américaines de la nage, en Autriche

« Sport et économie » est un thème important axé sur l'avenir non seulement en Autriche. C'est ce qu'ont reconnu les organisateurs du congrès international « Com.sult 09 » pour gestionnaires du secteur de la consultation. Ils ont donc aménagé un point fort spécial qui s'est déroulé à Vienne les 26 et 27 janvier et qui a suscité un vif intérêt international. Ceci fut certes aussi dû aux héros du sport qui participèrent à « Sport et économie » tels que les légendaires nageurs américains Mark Spitz et Aaron Peirsol, le héros autrichien du ski

Karl Schranz, le sauteur à skis et célèbre entraîneur de saut à skis Toni Innauer et la nageuse autrichienne ayant actuellement le plus de succès – Mirna Jukic, plusieurs fois championne d'Europe et médaillée olympique – et son frère Dinko Jukic, depuis peu champion d'Europe de natation. Pour les jeunes nageurs autrichiens, ce fut un grand honneur et un événement inoubliable d'accueillir Mark Spitz et Aaron Peirsol au Centre de performance Vienne Südstadt. Peirsol, quintuple champion olympique, plongea même dans la piscine et nagea comme partie d'un relais 4 x 50 m et 50 m dos. ■

Décès de l'idole de foot Karl Koller

Karl Koller, un des grands du football autrichien, est décédé le 24 janvier. 86 fois international, il est décédé quelques jours avant son 80^e anniversaire le 9 février des suites de la maladie d'Alzheimer. Karl Koller forma dans les années 50 et 60 avec Gerhard Hanappi et Ernst Ocwirk un milieu de terrain légendaire dans l'équipe nationale. Son plus grand succès fut la troisième place au Mondial 1954 en Suisse. Dans la liste de convocation à l'équipe de l'ÖFB, Karl Koller figure dans le groupe de pointe – derrière Andreas Herzog (103 matches), Toni Polster (95) et Gerhard Hanappi (93). Originaire de Basse-Autriche, il passa à l'âge de 20 ans de l'ASK Blumau à la Vienna, où il passa tout le reste de sa carrière. Karl Koller disputa pour cette équipe du quartier de Döbling 836 matches, dans lesquels il marqua 101 buts. En 1955, il remporta le titre de champion avec son club de toujours. En 2004, il fut élu meilleur joueur de tous temps de Vienna. Cet athlète exemplaire – un demi-centre dur, mais toujours fair-play – fêta son début dans l'équipe nationale par la victoire 2:0 contre la Belgique en mars 1952 à Vienne et son départ en septembre 1965 lors d'un match de qualification pour le Mondial contre la Hongrie. Le point culminant de sa carrière fut la médaille de bronze au Mondial 1954, le 7:5 au quart de finale contre la Suisse à Lausanne ayant une importance particulière. C'est aussi grâce à la force physique et au jeu brillant de Karl Koller qu'un retard de 0:3 put encore être comblé. Sous l'entraîneur Karl Decker, Karl Koller fut le soutien d'une équipe qui remporta notamment des victoires contre l'Espagne, l'Italie, l'URSS (à Vienne et Moscou) et l'Angleterre. Après la fin de sa carrière, Karl Koller tint pendant de longues années une auberge à Blumau. ■